

➤ EQUIPE ESPOIRS
CHOLET BASKET/ASVEL

BASKET ► ESPOIRS

La belle mue de Marsillon-Noléo

Leader de l'équipe Espoirs de Cholet Basket – qui reçoit ce mercredi Villeurbanne (17 h) -, Kevin Marsillon-Noléo (19 ans) vient de découvrir la Betclac Élite, après un parcours contrarié.

Il aurait pu être nageur. Judoka. Ou footballeur. Mais ce samedi 5 mars, Kevin Marsillon-Noléo est devenu un joueur de Betclac Élite. 70 secondes, un rebond, deux points : la toute première feuille de stats. D'autres, plus épaisses, viendront s'empiler. A 19 ans, le Martiniquais n'est qu'aux prémices d'une carrière que beaucoup lui prédisent riche. « Pour moi c'est évident qu'un destin professionnel l'attend dans le basket. Il a toutes les qualités pour », confirme Régis Boissé, son entraîneur en Espoirs. « Il a une grande dimension athlétique, le sens du panier. Il est agressif au niveau du rebond, et il progresse sur le tir à 3 points. Il a aussi toutes les qualités pour devenir un monstre défensivement. » Le portrait-robot est flatteur, immensément prometteur. Et pourtant, Marsillon-Noléo aurait pu ne jamais fouler le parquet, samedi, contre Châlons-Reims.

Car ce fils unique, né à Fort-de-France, a donc tâté plus d'une discipline avant de croiser une balle orange. « Kevin était un enfant hyper actif, passionné de tous les sports, et surtout, il n'aimait pas perdre », se souvient Marie Antoinette, sa maman. Kevin le compétiteur cochera donc la case basket à 8 ans, parce que, contrairement au foot, il y a déjà des matchs en baby basket. Le gamin timide prend son envol à l'ASC Aigle Noir, le club du Gros-Morne, à une vingtaine de kilomètres de Fort-de-France. « Je me suis vite débrouillé assez bien, même si avec mon équipe, on ne gagnait pas tous les week-ends », rembobine l'intéressé. « Les défaites, il avait un peu de mal à les vivre. Je me souviens de l'avoir vu vénérer, même si ça passait très vite », témoigne Olivier Magloire, son entraîneur d'alors, resté proche du joueur. « C'est un super gamin, qui n'oublie pas ses racines, ni d'où il vient ».

« Il m'a dit qu'il voulait tout arrêter »
SAMAMAN

En quelques saisons, Marsillon-Noléo est repéré par le pôle Espoirs de Martinique, et l'esquisse d'un destin professionnel commence à prendre forme. « Dès que j'ai intégré le pôle, j'avais cette idée-là en tête : en faire mon métier. Des coaches venaient me voir, et je commençais à me rendre compte de la dimension que le basket pouvait prendre dans ma vie. » Des premiers contacts avec la métropole, une approche de Boulazac, le jeune intérieur est prêt à décoller. La maladie d'Osgood-Schlatter le cloue



Kevin Marsillon-Noléo.

PHOTO : CO - ETIENNE LIZAMBARD

au sol.

Touché aux deux genoux à 14 ans par cette affection qui touche les adolescents en pleine croissance, Kevin Marsillon-Noléo devra tout arrêter deux fois, d'abord cinq mois, puis à nouveau neuf mois. Le coup est rude. Presque fatal pour ses ambitions de basketteur. « Kevin a traversé une période très difficile », témoigne sa mère. « Un jour, dans une salle d'examen à l'hôpital, il m'a dit qu'il voulait tout arrêter, et revenir à la natation. C'est un médecin qui l'en a dissuadé. » « Il a eu de gros coups de blues à cette époque », confirme Olivier Magloire, « mais je l'ai finalement senti déterminé à revenir. » La détermination comme mantra, les épreuves comme carburant. « Ses blessures l'ont renforcé, il s'en est servi comme tremplin pour avancer. » Et reprendre le fil d'une carrière naissante qui va l'emmener en métropole. « On a reçu un coup de fil de Cholet Basket et c'était assez inattendu. Kevin avait 15 ans, je lui ai dit qu'on lui proposait d'aller faire quelques jours de tests là-bas, et qu'il devrait y aller seul. Il n'a pas hésité une seconde », poursuit la maman. Les dirigeants choletais ont vite décelé les qualités du joueur. « Il a toujours fait partie de ces garçons dont on était persuadé qu'ils pouvaient devenir des joueurs de très haut niveau. On l'a géré physiquement au début, car on devait faire

attention à ses problèmes physiques », se souvient Régis Boissé.

« J'ai dû réapprendre à jouer, réapprendre à courir »

Couvé à l'Académie Gautier Cholet Basket, Marsillon-Noléo s'y est développé, même si les débuts ont été difficiles : « Au début ça a été assez compliqué, au niveau mental et basket. À cause de mes problèmes de genou, j'avais pris un peu de retard physiquement et au niveau du jeu. J'ai dû réapprendre à jouer, réapprendre à courir. J'avais pris de mauvais automatismes, de mauvais positionnements. Ça a été long, un peu pénible. » Avec l'aide notamment des coaches Sylvain Delorme et François Fievet « qui m'ont énormément poussé, parfois engeulé, mais qui ont été essentiels », le Martiniquais se reconstruit, au point d'être devenu aujourd'hui dominant en Espoir – le sixième du championnat à l'évaluation – et une solide promesse pour l'avenir. « J'ai une vraie foi dans ma réussite dans le basket : je pars du principe que si toi, tu ne crois pas en toi-même, qui d'autre va vouloir le faire ? Bien sûr, on a des doutes, des inquiétudes, mais c'est humain. Mais si tu crois en toi, ça surpasse tout. »

Il n'est pas le seul à y croire. Et c'est pour ça que Régis Boissé ne le ménage pas. Fin janvier, au soir

d'une déroute à Fos-sur-Mer – l'une des très rares de la saison choletaise en Espoirs -, le coach a des mots très durs envers son joueur : « Kevin, j'espère qu'il va se poser des questions, parce qu'il est loin du compte. » Une manière de pousser son leader, « qu'il veut voir devenir encore plus fort mentalement : c'est ce qui l'attend dans le monde professionnel. » Parfois tancé sur le terrain, Marsillon-Noléo encaisse, parce qu'il sait « que c'est pour (son) bien ». « Le coach ne me lâche pas, et quand il me sort après une action ratée, je ne suis pas forcément heureux (sourire). Mais s'il fait ça, c'est qu'il sait que je suis capable de mieux. Il m'aide énormément, et je le remercie beaucoup. »

« Viser la lune, ça ne me fait pas peur »

Déterminé, et humble. Ambitieux, mais raisonnable. « Il réfléchit beaucoup et est très exigeant avec lui-même », complète Marie Antoinette. « Il est très raisonnable, oui, parfois même un peu trop (rire) ! Il réfléchit sans doute un peu trop, au point de se mettre sans doute trop de pression. » La maman connaît son fils, qui ne manque jamais de lui demander conseil. « Dans les moments de doute, c'est toujours elle que j'appelle. Elle sait m'encourager mais aussi me recadrer si nécessaire. » À la fin de la saison, Marsillon-Noléo sera à la croisée des chemins. « L'étape suivante, c'est effectivement intégrer un effectif pro, mais je ne veux pas aller trop vite. » « Il lui faut encore bien finir sa saison en Espoirs », abonde Régis Boissé, qui espère voir son joueur « devenir un jour un membre de notre équipe professionnelle. » Depuis samedi, il l'est déjà un tout petit peu. Nul doute qu'il en voudra plus. « Il en veut toujours plus », confirme, depuis Fort-de-France, sa maman. « Petit, il fredonnait sans cesse la chanson d'Amel Bent... » Viser la lune, une belle devise.

Pierre-Yves CROIX

KEVIN MARSILLON-NOLEO
EN BREF

Ailier-fort, 19 ans, 2,02m

Cette saison en Espoirs : 16,1 points (12^e du championnat), 8 rebonds (8^e), 19,4 d'évaluation (6^e) en 25 minutes.

LE MATCH

Ce mercredi, les Espoirs de l'Académie Gautier Cholet Basket, deuxième du classement (16 victoires / 3 défaites), reçoivent à 17 h Villeurbanne, le leader invaincu.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 9 mars 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



Cholet, terminus des prétentieux

CHOLET 76
ASVEL 69

C'est un exploit majuscule qu'on accomplit les Espoirs de Cholet Basket en battant ce qui était depuis le début de saison, l'invincible armada de Lyon Villeurbanne.

Accueillir le leader vaincu peut vous faire déjouer. Ce sera le cas lors de l'entame, en convenait Régis Boissié, le coach de CB : « *Un match un petit peu particulier qui a eu du mal à se lancer, beaucoup de nervosité de pression, de tension même des deux équipes. Surtout nous notamment offensivement, par contre on était dans l'état d'esprit défensif.* » Salulaire au moment de faire les comptes. D'autant plus quand votre chef d'orchestre, après quelques fausses notes, se met à distribuer 3 caviars pour recoller une première fois (18-18, 13e). Cholet vient de montrer une première fois son caractère, et le confirme avec un panier de Jean au buzzer de la mi-temps (31-33, mt). Leray enfile ensuite son costume de soliste, ce qui plaît au public mais moyennement à Lanaras (antisportive et 54-54, 29e). Les Maugeois sont

dans un temps très fort. Marsillon-Noléo redonne l'avantage et Duféal fait résonner le buzzer du money-time (65-60, 35e). Quelques coups de sifflet vont relancer l'ASVEL dans un final que CB semble voir lui échapper (71-69, 39e). Mais sous l'œil de pros ravis, Jean, d'un panier garni, rappelle qu'on ne veut plus de cela à la Meilleraie (76-69). Régis Boissié peut rendre hommage à sa formidable équipe : « *Ça s'est un peu lâché en deuxième mi-temps. On les a un peu perturbés avec une défense variée. J'ai aimé le caractère et le fait de ne pas lâcher car on a souvent été derrière.* » Une petite revanche de la finale de la saison dernière ? « *Des deux côtés ce n'est pas les mêmes équipes, ni le même contexte. On est heureux de battre une très forte équipe. On va essayer de continuer notre parcours.* » Il est bien beau et vient de passer victorieusement son col hors catégorie.

LA FICHE

Mt : 31-33 (11-14, 20-19, 23-24, 22-12)

Cholet : Leray 14 pts, Jean 13, Duféal 17, Marsillon-Noléo 12, Bafourier 6, puis Asso'o 2, Pereira, Salaun 12

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 10 mars 2022

Cholet prend sa revanche contre l'Asvel

Espoirs. Cholet - Asvel : 76-69. Face à l'armada villeurbannaise invaincue cette saison, les U21 choletais se sont sublimes.

Personne n'était venu à bout des Espoirs de l'Asvel depuis 330 jours dans la division... Personne, jusqu'à ce que les protégés de Pierre Parker viennent rendre une petite visite aux U21 de l'Académie Gautier CB à la Meilleraie. Victorieux du tournoi de l'Euroligue junior à Belgrade et donc qualifiés pour le *final four*, les Villeurbannais sont tombés de très haut.

Les Choletais ont pris une belle revanche sur ceux qui les avaient battus en finale du Trophée du Futur, fin mai, à Antibes. « **Il y avait beaucoup de nervosité mais le point positif, c'est que nous avons été présents défensivement** », explique Régis Boissié, l'entraîneur choletais.

« J'ai aimé le caractère et la ténacité des garçons »

Le retour des vestiaires fut toutefois plus laborieux pour CB car l'Asvel a accéléré (40-49, 25') mais les Maugeois avaient ce petit supplément d'âme. Porté par le virevoltant Mathéo Leray, Cholet est repassé à l'entame du dernier quart-temps (59-57, 32'). « **J'ai aimé le caractère et la ténacité des garçons car nous avons souvent été derrières. Nous avons pu perturber l'Asvel grâce à une défense variée** », apprécie le technicien choletais.

Dans un *money time* haletant, Camille Jean assainit le coup fatal avec un 2+1 pour mettre les champions de France définitivement KO (74-69, 39'). « **Nous sommes heureux de battre les leaders invaincus, et nous allons essayer de continuer**



La joie des Choletais après leur victoire référence.

PHOTO : MELVYN AUGAS

notre parcours », concluait un coach ravi.

CHOLET - ASVEL : 76-69

(11-14, 20-19, 23-24, 22-12).

La marque : Leray 14, Jean 13, Marsillon-Noléo 12, Dufeal 17, Balfourier 6 puis Asso'o 2, Salaun 12, Pereira 0.

Entraîneur : Régis Boissié.

Espoirs

Châlons-Reims - Strasbourg.....	88 - 61
Cholet - Lyon-Villeurbanne.....	76 - 69
Paris - Bourg-Bresse.....	74 - 88

	Pts	J	G	P
1. Lyon-Villeurbanne	41	21	20	1
2. Cholet	37	20	17	3
3. Dijon	36	21	15	6
4. Limoges	34	20	14	6
5. Metropolitans 92	36	22	14	8
6. Châlons-Reims	34	21	13	8
7. Pau Orthez	32	20	12	8
8. Le Portel	31	20	11	9
9. Bourg-Bresse	34	22	12	10
10. Fos/Mer	31	21	10	11
11. Le Mans	30	21	9	12
12. Strasbourg	29	21	8	13
13. Roanne	30	22	8	14
14. Nanterre	28	21	7	14
15. Monaco	28	21	7	14
16. Gravelines	26	21	5	16
17. Orléans	25	21	4	17
18. Paris	22	20	2	18

Ouest France – Jeudi 10 mars 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous!
#CBFAMILY

